



« Scala » de gala.

Pour l'inauguration du nouveau théâtre La Scala Paris, Yoann Bourgeois a imaginé un spectacle où les corps sont entraînés dans une chaîne de réactions. Renversant.

Il y avait du beau monde ce soir d'ouverture au 13, boulevard de Strasbourg à Paris : et si tout ce gratin parisien n'était pas forcément venu pour Yoann Bourgeois, nul doute qu'à la vision de « Scala », sa création inaugurale, ces invités ont découvert un univers à part. Dans « Scala », Bourgeois reprend le fil de ses réflexions sur l'équilibre et le vivre-ensemble. Le décor est fait d'escalier, trappes et autres trampolines. Les interprètes jouent avec une agilité confondante de cette scénographie piège.

Dans sa première partie, « Scala » oscille entre le burlesque du comique de répétition et l'inquiétante étrangeté d'un monde uniforme. On sort par une porte, pour mieux rentrer par le sous-sol du plateau. Et lorsque une armée de mains envahit la scène, chassée tant bien que mal d'un coup de balai, la pièce bascule dans une autre dimension poétique. La grande séquence où les corps semblent jaillir et rebondir est bien dans la manière de Yoann Bourgeois, homme de tous les possibles acrobatiques. Mais la vraie nouveauté est ailleurs, dans ce travail autour des wakouwas. Les plus anciens se souviennent sans doute de ces petits jouets créés par le Suisse Walther Kourt Walss. Animés d'un ressort, d'un coup de pouce ils se déformaient. Yoann Bourgeois en propose ici la version XL. Sauf qu'il dédouble cet effet saisissant avec des solistes tous remarquables ; l'humain se fait sous nos yeux marionnettes.

Radiohead en bande-son

A ce jeu d'adresse, Valérie Doucet est la véritable découverte de « Scala ». Peu à peu la pièce catastrophe, avec ces chutes à foison, se transforme en dialogue où chacun semble là pour l'autre. Que ce soit autour d'une table ou au bord du vide. Yoann Bourgeois, filant la métaphore, parle à propos de « Scala » d'une phrase sans ponctuation qui ne s'arrête jamais. Bien vu ! Il manque encore un supplément d'âme à cet opus tout frais. Le temps pour les artistes de prendre leurs marques par rapport à l'oeuvre même, qui plus est, dans un lieu flambant neuf avant une longue tournée.

D'une certaine façon, Yoann Bourgeois renoue avec le cirque dans ses portés et ses voltiges assumés. « Scala » est à la fois nostalgique d'une histoire artistique et définitivement contemporaine. En témoigne le choix de Radiohead pour sa bande-son. « Daydreaming », titre phare de l'album « A Moon Shaped Pool », trouve ici sa plus belle interprétation scénique.

Par Philippe Noisette

Scala

Conception Yoann Bourgeois avec Yurié Tsugawa.

La Scala Paris, 13 bd de Strasbourg, jusqu'au 24 oct. puis en tournée. 01 40 03 44 30 Lascala-paris.com